



# MOLIERE ET LE MEDECIN MALGRE LUI

Molière est au sommet de son art lorsqu'il écrit « Le médecin malgré lui ». Il combine avec éclat le vieil héritage de la farce française et la leçon de la Commedia dell'arte, mais non sans emprunter à ses pièces antérieures.

Il construit cette pièce en 3 actes, où l'action ne faiblit jamais, et il met en valeur les exploits de Sganarelle. Molière aimait à dire : "Les comédies ne sont faites que pour être jouées" ! Et là, le Maître s'en donne à coeur joie ! Le Médecin malgré lui est donc une farce vive, rapide, qui va de rebondissement en rebondissement, de pirouettes en pirouettes. En lisant cette pièce, en l'imaginant, en la regardant, on ne s'ennuie pas une seconde. On est parfois ému, parfois inquiet, mais ce sera finalement pour mieux aller de rire en rire.

C'est au mois d'Août 1666, que la pièce fût jouée pour la première fois devant le public du Palais-Royal. Cette nouvelle création y rencontra un succès éclatant.

En reprenant à son compte le très vieux thème de la satire anti-médicale, Molière s'inscrit dans le prolongement d'une longue tradition à la fois populaire, celle de la farce et de la commedia dell'Arte, mais aussi savante, car de grands écrivains — Érasme, Rabelais, Montaigne, La Mothe le Vayer — ont, avant lui et sur un autre ton, dénoncé l'imposture de cet art. Notre dramaturge, considère qu'il vaut mieux laisser faire la nature en toute chose, et se montre extrêmement méfiant à l'égard de la médecine. Il la sait livresque, tâtonnante et hostile aux méthodes nouvelles, à une époque où l'on découvre de nouveaux remèdes comme l'antimoine, et surtout la circulation du sang (Harvey, 1615).

Molière persiste tout au long de sa carrière à ne voir que grimace dans la pratique médicale, mais le ton de ses attaques change au fil des années, alors qu'il est lui-même frappé par la maladie.

# SYNOPSIS

Sganarelle est un simple réparateur de vélos, un brocanteur, un vendeur de fagots... mais la roue semble tourner pour lui et le voilà propulsé médecin, bien malgré lui. Alors qu'on lui confie le cas d'une fille devenue muette, ce mécanicien touche à tout, habitué des tours de passe passe, use de son savoir pour faire illusion auprès de ses patients.

Il ne soigne pas les hommes, il les répare grâce à des remèdes farfelus. Mais attention car sa femme, avide de vengeance, compte bien lui mettre des bâtons dans les roues (ou sur la tête) pour tout faire dérailler.

## NOTE D'INTENTION

Molière une fois encore a séjourné non seulement dans la salle de répétitions des Souffleurs d'Art mais aussi pendant des mois et des nuits entières dans mon bureau personnel ; sacre bleu, faut-il vraiment croire qu'il s'y plaît ? En effet, après Dom Juan, l'Avare et le Bourgeois Gentilhomme, « le Médecin malgré lui » m'a mise en grand appétit et s'est révélé être une évidence pour moi-même et pour la Compagnie.

Les retours positifs antécédents des jeunes, des moins jeunes, voire même des plus réfractaires aux œuvres classiques m'ont conduite naturellement à travailler dans ce sens : réjouir, contenter, émouvoir, et enrichir les auditeurs par le biais du spectacle vivant. Molière aimait partager et élargir son auditoire : la Compagnie tout semblablement prend beaucoup de plaisir à orchestrer la langue de Molière pour tous les publics.

Ma première priorité a alors été de chercher la bonne mesure des micros coupures de texte dans l'œuvre originale, elles ne sont là que pour donner du rythme à la pièce. J'ai voulu ensuite amener des apartés musicaux décalés et chorégraphiés pour appuyer les situations de certaines scènes, certains penseront assurément « c'est la touche Souffleurs d'art » et ils auront tout à fait raison. L'intrigue de la pièce et la médecine (bien malgré elle) de Sganarelle m'ont conduite d'instinct vers un soupçon de magie. En effet, de nos jours les médecins et chirurgiens ne sont-ils pas de vrais magiciens ? Sganarelle en usera donc : envoutement ou diablerie, drogue ou remède thérapeutique, il en signera volontiers toutes ses ordonnances. Dans cette version j'ai aussi voulu mêler la mécanique du corps et de l'esprit avec celle des techniciens dont le métier premier est de réparer tous les rouages et les engrenages d'une machine, tel qu'un simple vélo : Âmes ou mécaniques dans la souffrance, il faut donc bien chercher quelqu'un capable de les réparer.

J'apprécie beaucoup l'excès et la démesure dans les œuvres de Molière et notamment dans « Le Médecin malgré lui », je vous emmène donc avant même l'ouverture du rideau où nous plongerons ensemble au cœur de cette farce résolument drôle.

Bon spectacle à vous,

Corinne AGTHE

PS: ne faites pas comme Sganarelle : l'abus d'alcool est dangeureux pour la santé.

#### DISTRIBUTION

Mise en scène : Corinne Agthe

Sganarelle Rémi Tandonnet

Martine / Lucinde Mathilde Tandonnet

Géronte Patrick Agthe

Lucas / Perrin Mélanie Bottiau ou Thomas Liard

Valère Cédric Schelcher
Jacqueline Valérie Mackowiak
Léandre Christophe Bisiaux
M. Robert / Thibaut Jean-Paul Dupont

Régie Lumière : Olivier Martin Régie Son : Julien Agthe

Chorégraphies : Mathilde Tandonnet

Costumes : Constance Hyvert / Corinne Agthe

Décors : Patrick Agthe / Corinne Agthe

### CONTACTS

Suivez l'actualité de la Compagnie Souffleurs d'Art sur : www.souffleursdart.com facebook.com/souffleursdart

Diffusion : contact@souffleursdart.com 06.59.52.25.02

Ce spectacle a été créé grâce au soutien de :













